

## EDITORIAL

Chèr(e)s épargnant-(e)-s solidaires,

L'an 2007 touche à sa fin et notre association va entrer dans sa 11<sup>ème</sup> année d'existence. Les 12 derniers mois ont été marqués par de nombreux événements organisés par etika, dont le plus important était probablement notre conférence au Rousegaertchen, avec des intervenants de grande renommée.

Nous nous réjouissons aussi du fait d'avoir pu octroyer un prêt de 125.000 euros pour la rénovation d'une étable à vaches et pour la construction d'une chambre froide pour le stockage de fromage biologique.

Dans le cadre des dix ans d'etika l'hebdomadaire *d'Lëtzebuurger Land* nous a permis de publier une série d'articles dans leurs pages sur les différents secteurs que nous soutenons. Nous nous permettons d'en publier deux dans ce numéro d'etika info.

Nous tenons à vous remercier de nous avoir soutenus en venant à nos after-work parties et aussi en parlant de etika autour de vous. Vous avez été également très nombreux à nous commander notre guide des placements socialement responsables, au point que nous avons complètement épuisé les 1.500 exemplaires. Sachez que vous pouvez toujours le consulter sur notre site Web et que nous travaillons déjà à une nouvelle édition pour la printemps 2008 qui sera encore plus complète et plus claire.

Le bon accueil que ce guide a reçu auprès de la communauté financière luxembourgeoise montre que la question de l'usage éthique de l'investissement est maintenant perçue comme une opportunité stratégique de développement qui deviendra bientôt incontournable. Si ce guide a pu voir le jour c'est aussi grâce à votre soutien sans faille depuis le début. Il nous encourage donc à elle encore de l'avant pour que chaque banque et institution financière soit sollicitée pour créer et mettre un avant des produits qui soient crédibles aussi bien dans leurs critères de sélection que dans la transparence de la sélection de ses actifs.

Nous vous présentons enfin comme promis les résultats du sondage effectué auprès de vous. Nous vous souhaitons à tous et toutes de très agréables fêtes de fin d'année !

Stefan König

## NEUE KREDITE

## DIE PRODUKTION VON BIO-KÄSE STEIGT



Jos Schanck ist ein Pionier des biodynamischen Landbaus in Luxemburg (Foto: G. Goedert)

Der Bio-Bauernhof der Familie Jos Schanck aus Hupperdingen hat einen Investitionskredit in Höhe von 125.000 Euro erhalten, um den Kuhstall zu erneuern und einen Kühlraum zu bauen.

**Hüpperdingen** – Jos Schanck, einer der Pioniere der biodynamischen Landwirtschaft im Grossherzogtum, hat beschlossen seinen Kuhstall zu erneuern und einen Kühlraum zu bauen. Um dieses Projekt zu finanzieren, haben etika und die BCEE einen Kredit in Höhe von 100.000 Euro mit einer Laufzeit von zehn Jahren gewährt, und einen weiteren in Höhe von 25.000 Euro mit einer Laufzeit von fünf Jahren. Der Hof Jos Schanck hat bereits in der Vergangenheit zwei Alternativkredite erhalten, um ein Areal zur Lagerung von Gemüse zu erwerben, und um eine Scheune auszubauen.

(Weiter auf Seite 2)

page 1

**DIE PRODUKTION VON BIO-KÄSE STEIGT**

page 2

**DEUX CHAUDIÈRES COMMUNES 100 % ÉCOLOGIQUES POUR NEUF FOYERS**

page 3

**ETIKA PRÉSENTE SUR TOUS LES FRONTS**

page 3

**ETIKA RECRUTE UN-E CHARGÉ-E DE RELATIONS PUBLIQUES**

page 5

**GRANDE CONFÉRENCE DE CLÔTURE**

page 5

**RÉSULTATS SONDAJE DE SEPTEMBRE 2007**

page 6

**PLUS D'INVESTISSEMENTS VERTS POUR MOINS DE PESTICIDES**

page 6

**ENERGIES RENOUVELABLES : UN INVESTISSEMENT DURABLE**

## GROSSE ABSCHLUSSKONFERENZ

(Fortsetzung von Seite 1)

Dieses Projekt ist insofern interessant, als dadurch die landwirtschaftliche Nutzfläche für Bio-Landbau um 37 Hektar vergrößert wird, mit all den positiven Folgen für die Umwelt und die Gesundheit.

Das soziale Engagement des Betriebs zeigt sich unter anderem darin, dass dort ein Lehrling eine Ausbildungsstelle angeboten bekommen hat.

Der Hof von Jos Schanck ist ein gutes Beispiel dafür, das die biodynamische Landwirtschaft nicht nur ökologisch ist, sondern auch wirtschaftlich Bestand hat, denn die Rentabilität des Unternehmens ist sehr gut.

Interessierte können Jos und seine Familie auch besuchen und biologische Produkte kaufen, sein Hof hat auch einen NATURATA-Laden.

### Kontakt

Jos Schanck  
Maison 33 A, 9755 Hupperdange  
Fon: 99 75 08, Fax: 97 94 44  
schanck-jos@email.lu, www.schanck-haff.lu

### Öffnungszeiten

Freitag Von 13:30 bis 18:00 Uhr  
Samstag Von 09:00 bis 12:00 Uhr  
Von 13:30 bis 15:00 Uhr



Die Herstellung von biodynamischem Käse verlangt ein ganz spezielles Können  
(Foto: J. Schanck)



Die vier Redner der Konferenz: Dirk Coeckelbergh, Bernard Bayot, Christian Descoups, Mike Mathias (v.l.n.r.)

Im Rahmen der Feierlichkeiten zum zehnjährigen Jubiläum organisierte etika mehrere Veranstaltungen über das ganze Jahr 2007, Zum Abschluss dieses Zyklus' haben wir gemeinsam mit dem Verein der Luxemburger Fondsindustrie (ALFI) und der Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat (BCEE) zu einer großen Abschlusskonferenz über sozial verantwortliche Investitionen im Rousegäärtchen eingeladen.

Luxemburg – Im Rahmen seiner Zehn-Jahr-Feierlichkeiten, hat etika am 5. November zu einer Konferenz über sozial verantwortliche Investitionen in den großen Saal im Rousegäärtchen der BCEE in Luxemburg-Stadt geladen.

Mehrere Dutzend Experten aus dem Bankensektor und der Fondsindustrie waren gekommen, um sich über eine Investitionsart zu informieren, die in den letzten Jahren an Popularität gewonnen hat. Diese sozial verantwortlichen Investmentfonds konnten in den vergangenen Jahren ähnlich gute Renditen vorweisen, wie herkömmliche Fonds.

„Es waren auch die institutionellen Investoren, die seit einem guten Jahrzehnt mehr und mehr solcher Fonds gekauft haben, die neben einer ordentlichen Rendite auch einen sozialen und ökologischen Mehrwert haben“, so Dirk Coeckelbergh, Experte für Sozialfinanz beim Crédit Agricole in Belgien.

Für Coeckelbergh ist die Transparenz ein Schlüsselement. „Ein Fondsmanager, der einfach nur sagt, dass ein Fonds X oder Y einen sozialen Mehrwert hat, ohne Ihnen zu sagen welche Auswahlkriterien bestehen, ist mehr als bedenklich. Ohne die Veröffentlichung dieser Kriterien können Sie nie sicher sein, dass der Fonds wirklich nur Papiere enthält, die einen positiven Effekt auf Umwelt und Gesellschaft haben.“

Was die Zukunft betrifft, gibt sich Coeckelbergh optimistisch, denn es sind gerade die institutionellen Investoren, die dieses Instrument stark unterstützen.



Centrale thermique en Californie : les fonds thématiques qui investissent dans un domaine précis (ex : les énergies renouvelables) connaissent un succès croissant. (Photo : Sandia National Laboratories)

# DES INFORMATIONS PRÉCIEUSES POUR MIEUX VOUS CONNAÎTRE

Comme pour l'année 2005, vous avez été très nombreux pour nous répondre : nous avons en effet obtenu 99 réponses, c'est dire presque 18 % d'entre vous avez consacré du temps pour répondre à notre sollicitation.

Si nous regardons vos réponses de plus près, nous constatons que celles-ci sont sensiblement les mêmes que celles que vous aviez données il y a deux ans. Vous êtes plutôt satisfaits du fonctionnement du compte EA, ce qui ne vous empêche pourtant pas de pointer du doigt les éléments qui ne vous conviennent pas.

L'âge moyen des personnes (qui se répartissent uniformément entre hommes et femmes) ayant participé à ce sondage est de 53 ans. Si nous nous intéressons aux catégories socioprofessionnelles, la majorité d'entre vous est employée, la deuxième catégorie est formée par des retraité-e-s.

Vous avez connu etika majoritairement par des articles de presse et le bouche à oreille. Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs et vous venez de nous le prouver puisqu'une dizaine d'entre vous nous ont spontanément laissé leurs coordonnées afin d'organiser des réunions informelles. Nous vous remercions de votre soutien et avons déjà entamé des contacts avec certains d'entre vous. Nous sommes persuadés que ce mode de communication est le plus efficace pour diffuser nos idées et soutenir l'idée de la finance sociale au Luxembourg.

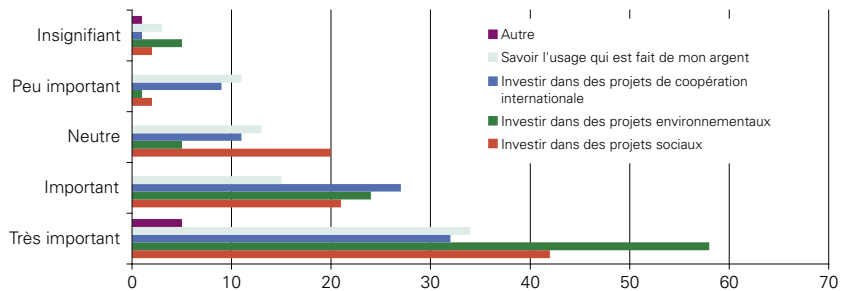
Nous prenons acte du fait que votre motivation pour ouvrir un compte est majoritairement basé sur des projets environnementaux, et que la transparence du placement vous est également très important. Nous restons cependant conscients que nombre d'entre vous souhaiteraient que nous développions plus les projets liés à la coopération internationale. Comme nous

l'avions déjà expliqué, le déséquilibre flagrant entre les trois secteurs n'est pas de notre fait mais résulte de deux facteurs. D'abord la BCEE ne peut prêter à un interlocuteur qui n'est pas présent au Luxembourg. Ensuite les ONG luxembourgeoises, qui sont les acteurs majeurs pour les projets de coopération, ne font qu'exceptionnellement appel au crédit bancaire, du fait que leur ressources financières sont assurées par les dons de leurs sympathisants et les accords cadres qu'elles signent avec le Ministère de la Coopération et. Nous réfléchissons cependant pour trouver des alternatives et pourrons bientôt vous proposer des placements qui répondront à cette demande.

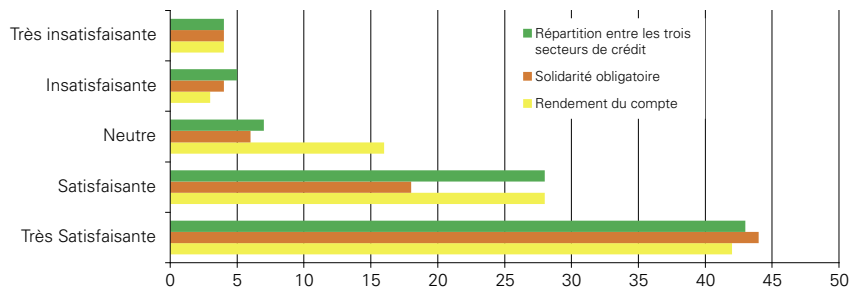
En ce qui concerne le compte en lui-même vous êtes majoritairement satisfaits de son fonctionnement, y compris la solidarité obligatoire qui est souvent l'aspect le plus rébarbatif pour les épargnants. Nous avons

pris bonne note de vos critiques et encouragements pour continuer dans la production de documents de qualité. Nous avons contacté la BCEE pour leur faire part de vos remarques et de les sensibiliser afin d'améliorer leur communication autour de la promotion du compte EA dans les agences.

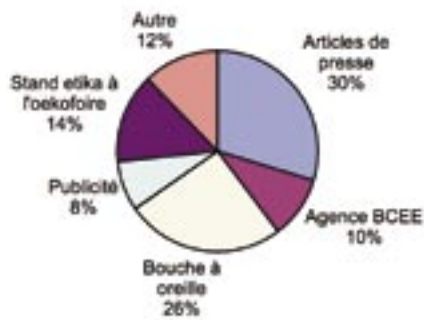
La BCEE nous a également communiqué des information sur vous - hors données nominatives, secret bancaire oblige - tout à fait intéressantes. L'épargnant du compte EA type est un-e employé-e (la parité est quasi parfaite) qui a entre 45 et 50 ans et dont le dépôt moyen est compris entre 2.500 et 12.500 euros. Vous nous êtes très fidèles car depuis la création du mécanisme jusqu'au 31 octobre dernier, seulement 121 comptes on été soldés. 82 % des 269 épargnants qui nous ont rejoints dès 1997 sont toujours parmi nous. Nous vous remercions pour votre fidélité qui nous encourage à améliorer la qualité de service vers vous !



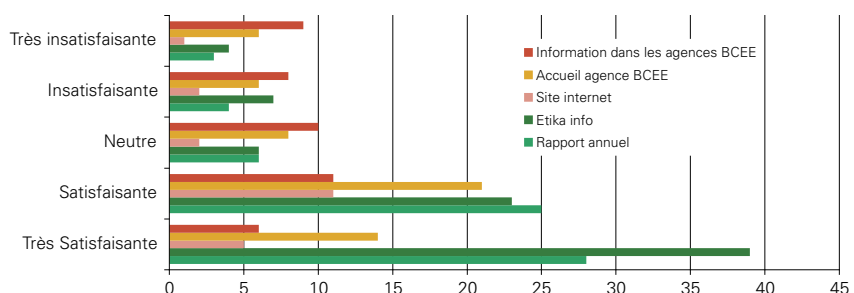
Les motivations qui vous ont fait ouvrir un compte EA



Votre jugement sur le compte Epargne Alternative



Les sources d'information qui vous ont fait connaître etika



Votre appréciation sur l'information qui vous ait fournie

## MEHR GRÜNE INVESTITIONEN FÜR WENIGER PESTIZIDE



Der Hof von Guy Meyers mit seinen Legehennen hat alternative Kredite in einem Gesamtvolumen von 350.000 Euro erhalten (Foto: G. Goedert)

Die Wochenzeitung *d'Lëtzebuurger Land* hat uns im Rahmen unserer 10-Jahr-Feier die Gelegenheit gegeben eine Artikelserie über die verschiedenen Sektoren, die wir in den letzten zehn Jahren finanziert haben zu veröffentlichen. Zwei von diesen Artikeln drucken wir in dieser Ausgabe von *etika info* ab.

Den Verein *etika* – Initiativ fir Alternativ Finanzéierung, gibt es bereits seit zehn Jahren. In einer Artikelserie beleuchten wir in einem Streifzug die Evolution der verschiedenen Sektoren in Luxemburg, die *etika* unterstützt hat. Diesen Monat geht es um die biologische Landwirtschaft.

Seit 1996 engagiert sich *etika* um die Förderung einer sozial verantwortlichen Finanzwelt. Die Gründer von *etika* wollten die Zivilgesellschaft für den Mehrwert sensibilisieren, den die Gesellschaft aus dieser Art von Investitionen erwirtschaftet, aber auch den Einwohnern Luxemburgs Finanzprodukte anbieten, die Verantwortung und Transparenz garantieren. Auf diese Weise wurde das alternative Sparkonto in Zusammenarbeit mit der Banque et Caisse d'Épargne d'Etat, Luxembourg (BCEE) aus

der Taufe gehoben. In den letzten zehn Jahren konnten durch dieses über 125 Projekte in diesem Bereich finanziert werden.

Die Idee einer sozial verantwortlichen Finanzwelt ist nicht neu. Die ersten Erfahrungen in diesem Bereich kommen aus der Landwirtschaft. Seit dem 19. Jahrhundert waren es die Raiffeisen-Kassen, die die ersten waren, welche die Kreditrisiken an Landwirte gestreut haben, und ihnen so erspart haben, durch Wucherzinsen in den Ruin getrieben zu werden. In den Zwanziger Jahren hat die Glaubensgemeinschaft der Quäker folgende Regeln aufgestellt: ein finanzielles Engagement in den Bereichen Alkohol, Glücksspiel oder in der Tabakindustrie war verpönt. Die Quäker haben auch das Konzept der Friedenssteuer eingeführt, die es denjenigen die das wollten, erlaubte zu bestimmen, dass ihre Steuer-gelder nicht zur Finanzierung von Militärausgaben verwendet würden.

In den 70er Jahren forderte die Friedensbewegung „kein Geld für den Vietnam-Krieg und für die Apartheid“. Genau in dieser Zeit entstand auch die GLS Gemeinschaftsbank in Deutschland. Einige Jahre später öffne-

ten die ersten Finanzinstitute, wie die Öko-bank in Deutschland oder die Alternative Bank Schweiz ihre Pforten. Die Investoren hatten ein klares Ziel: Gewinn erwirtschaften, aber nicht um jeden Preis. Die Umweltverschmutzung oder die Ausbeutung von Kinderarbeit lassen es nicht zu, dass man sich für oder gegen eine Investition auf rein finanzieller Basis entscheidet.

Rudolf Steiner ist vor allem als Gründervater der bio-dynamischen Bewegung bekannt und dafür die Waldorf-Schulen gegründet zu haben. Wenige Leute allerdings wissen, dass seine Doktrin, die Anthroposophie, auch „ethische“ Banken, wie die Triodos in den Niederlanden, die GLS-Bank in Deutschland oder die Nef in Frankreich inspiriert hat.

Im Nachkriegseuropa litten die Menschen an Mangel an Nahrungsmitteln. Deswegen zielte die Agrarpolitik ausschließlich auf eine Steigerung der Lebensmittelproduktion ab. Die entsprechenden Produktionsmethoden wurden zuerst in der nationalen Politik verankert, dann in der Agrarpolitik der Europäischen Gemeinschaften. Missernten wurden seltener, dank auch des Kunstdüngers,

der zumindest vorübergehend die Auslaugung der Böden kompensierte. Die Verwendung von Kunstdünger, zusammen mit dem massiven Einsatz von Pestiziden reduzierte die Ernteausfälle durch Schädlinge oder schlechte Böden.

Diese intensive Landwirtschaft führte seit den 70er Jahren dazu, dass das Angebot immer mehr die Nachfrage übertraf. Es hat nicht lange gedauert bis diese Überproduktion die öffentliche Meinung alarmiert hatte. Auf der einen Seite, weil es als ein Skandal angesehen wurde, dass regelmäßig Tausende Tonnen Lebensmittel vernichtet wurden, während Millionen von Menschen verhungern oder an Mangelernährung leiden. Aber auf der anderen Seite auch, weil die negativen Auswirkungen auf Gesundheit und Umwelt immer sichtbarer wurden. Der Skandal vor kurzem in den französischen Antillen zeigt das auf traurige Weise. Die Anzahl der Personen, die an einer Lebensmittelallergie leiden oder auch Krebs infolge von Umweltverschmutzung bekommen, hat in den letzten Jahrzehnten stark zugenommen. Der Boden, die Wasserläufe und das Grundwasser wurden mehr und mehr mit schädlichen Substanzen verseucht, vor allem Nitraten. Die Artenvielfalt hat einen hohen Preis für diese Verschmutzung bezahlt: Die Nahrungskette vieler Arten wurde durch das Verschwinden etlicher Insekten die ihre Nahrungsgrundlage bilden, durch den Einsatz von Pestiziden zerstört.

All dies hat viele Menschen dazu bewegt ihre Ernährungsgewohnheiten umzustellen. Die ersten Bio-Läden eröffneten ihre Pforten. Im Laufe der Jahre haben auch die traditionellen Supermärkte ihr Angebot an biologischen Lebensmitteln ausgebaut. In Luxemburg ist NATURATA die einzige Su-

permarktkette mit insgesamt sechs Läden im ganzen Land mit ausschließlich Lebensmitteln aus biologischem Landbau. Diese Supermarktkette wurde von BIOG, einer landwirtschaftlichen Kooperative von 30 Bio-Bauern, gegründet.

War die Sorge vorher vor allem wegen des Einsatzes von Pestiziden und Kunstdünger, kamen später noch weitere hinzu, so zum Beispiel die Krisen, die unter anderem durch die intensive Tierhaltung verursacht wurden, wie die BSE-Krise, die Schweinepest oder die Vogelgrippe. Diese haben das Vertrauen der Verbraucher nachhaltig negativ beeinflusst. Die Freilandversuche mit genveränderten Lebensmitteln, die von 70 Prozent der europäischen Bevölkerung abgelehnt werden, hat dieses Unwohlsein nur noch verstärkt.

Bislang gibt es keinerlei Möglichkeiten die Auswirkungen von genveränderten Lebensmitteln auf den Menschen zu testen. Die Verbraucher befürchten negative Langzeitfolgen. Dies ist nicht auszuschließen, da die meisten genveränderten Organismen dazu gebracht werden selbst Pestizide zu produzieren.

Es gibt in Europa bereits Landwirte, die es akzeptiert haben, auf ihren Feldern genveränderte Pflanzen zu testen. Natürlich ist es ein Fakt, dass jede lebende Spezies sich mit der Zeit genetisch verändert. Auf diese Weise passt sie sich an eine veränderte Umwelt an. Der Unterschied zwischen einer Transformation und einer gentechnischen Veränderung besteht darin, dass sich erstere langsam vollzieht, während die zweite abrupt im Labor durchgeführt wird. Der menschliche Organismus, der diese gentechnisch veränderten Lebensmittel verzehrt, hat so keine Möglichkeit sich

schrittweise anzupassen. Die Bio-Landwirtschaft ist die einzige, die es garantiert keine gentechnisch veränderten Lebensmittel zu produzieren.

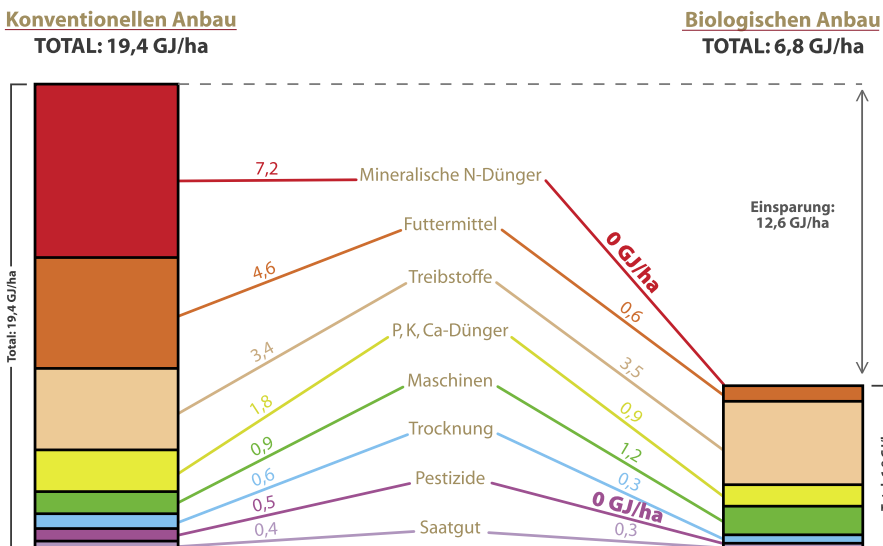
Jedes Unternehmen braucht finanzielle Ressourcen, sei es um langfristige Investitionen zu tätigen, sei es um einen vorübergehenden Engpass zu überbrücken. Es ist natürlich richtig, dass traditionelle Banken auch Kredite an Bio-Landwirte vergeben, da es sich aber um einen relativ jungen Markt handelt, und die Betriebe oftmals nur eine kleine bis mittlere Größe haben wird häufig eine Risikoprämie auf den Zinssatz aufgeschlagen. Diese Situation wird noch dadurch erschwert, dass der Markt für Bio-Produkte relativ klein, und dadurch die Volatilität naturgemäß, höher ist, als auf dem Markt für herkömmliche Agrarprodukte. Eine kleine Veränderung in den Konsumgewohnheiten der Käufer kann so enorme Fluktuationen bei den Verkäufen auslösen.

Der relativ kleine Luxemburger Markt erschwert den Vertrieb zusätzlich, und macht substantielle Anfangsinvestitionen notwendig. Die Fixkosteninzidenz ist damit in diesem Sektor höher. Außerdem braucht die Biolandwirtschaft finanzielle Mittel, um die Vorteile der Produkte den Verbrauchern besser bekannt zu machen, vor allem durch Informations- und Marketingkampagnen.

In einem Zeitraum von zehn Jahren hat sich die Zahl der Bio-Höfe mehr als verdreifacht, die Anbaufläche hat sich sogar sechsfacht. Heute werden rund 2,8 Prozent der landwirtschaftlichen Nutzfläche biologisch bewirtschaftet, was noch lange nicht ausreichend ist. (Quelle: Administration des Services Techniques de l'Agriculture du Luxembourg)

Seit der Gründung von etika, hat der Verein sechs Bio-Landwirtschaftsbetriebe und sechs Bio-Läden unterstützt. Diese Unternehmen konnten so einen günstigeren Zinssatz erhalten. Gegenwärtig profitieren Produktion und Vertrieb von Bio-Produkten von 29 Prozent der vergebenen Kredite. Es ist klar, dass die Bio-Landwirtschaft noch einen langen Weg vor sich hat, aber das Wachstumspotential ist groß gerade weil der Markt klein ist. Die biologische Landwirtschaft ist heute definitiv kein Nischenphänomen mehr, so wie das noch in den 90er Jahren der Fall war.

### Energieeinsatz (GJ/ha) pro Hektar im:



Quelle: Ausstellung: „Essen für den Klimaschutz“ vom Bayerisches Staatsministerium für Umwelt, Gesundheit und Verbraucherschutz, Dr. Karl von Koeber und Jürgen Kretschmer, Prof. Dr. Alois Heilhuber

### Vorteile von Bio in Bezug auf dem Klimawandel

# ENERGIES RENOUVELABLES : UN INVESTISSEMENT DURABLE



Parc d'éoliennes dans la commune de Heidersheid. Elles ont été financées à hauteur de 1.000.000 d'euros par etika et la BCEE.

Dans le cadre de son 10<sup>ième</sup> anniversaire, etika – Initiativ fir alternativ Finanzéierung – aborde chaque mois un secteur de l'économie luxembourgeoise proposant une plus-value sociale et/ou environnementale. Après avoir fait le point sur l'agriculture biologique le mois dernier, nous traitons cette fois-ci des énergies renouvelables.

Le mythe d'une énergie alternative à coût élevée s'effondre de plus en plus chaque jour. Les arguments avancés par les lobbystes des énergies fossiles et de leurs alliés politiques se trouvent affectés par l'évidence du changement climatique et des progrès réalisés dans les technologies d'exploitation des énergies renouvelables. Les faits montrent que les coûts associés à l'exploitation des énergies fossiles vont croissant alors que ceux liés à l'exploitation des énergies alternatives sont en baisse continue. Les raisons économiques de ce phénomène s'expliquent par la loi de l'offre et de la demande, et par la baisse des coûts fixes d'exploitation liée aux progrès réalisés dans le domaine des énergies renouvelables.

Ce serait une erreur de penser que nous sommes à la veille d'une crise de l'énergie, car nous la subissons depuis longtemps. Comment pourrions nous interpréter le quadruplement du prix du gaz et le triplement du prix du pétrole en cinq ans ?

La croissance économique exponentielle des pays émergents asiatiques de près de 10 % par an explique en grande partie ce bond. La consommation pétrolière de la Chine est actuellement de 6 millions de barils par jour, soit quasiment 10 % de la consommation mondiale et près d'un tiers de celle du plus gros consommateur de pétrole, les Etats-Unis (source : CIA Factbooks 2007). L'offre de pétrole chute constamment, alors que la demande explose. Ceci conduit inévitablement à une hausse des prix sans précédent. Même dans le cas d'une hypothétique baisse de la consommation quotidienne de pétrole, par exemple due à une crise économique mondiale, l'offre globale continuerait à se raréfier et les prix continueraient inexorablement à monter.

L'énergie nucléaire est dans la même situation. Les quantités d'uranium étant également limitées, les estimations les plus optimistes tablent sur des réserves mondiales de 10 millions de tonnes, soit 70 années d'exploitation sur la base de la consommation actuelle (source : Ministère de l'environnement allemand). L'énergie nucléaire est également sujette à controverse : de nombreux pays ont d'ores et déjà exclu d'augmenter la capacité de leur centrales, voire décidé de fermer progressivement leurs centrales en exploitation suivant l'exemple de l'Allemagne et de la Belgique.

Les ambitions nucléaires de pays comme la Corée du Nord ou l'Iran ne soulèvent pas – à juste titre – l'enthousiasme de la communauté internationale car la séparation entre le nucléaire civil et militaire n'a pas fait la preuve de son étanchéité.

On observe depuis les dix dernières années un fort engouement pour les énergies alternatives. La mise en application du protocole de Kyoto a été une étape importante dans ce processus visant à réduire progressivement la production de gaz à effet de serre. Un autre moyen d'atteindre ce but consiste à exploiter massivement les sources d'énergie renouvelables. Les catastrophes naturelles récentes comme la canicule qui a frappé l'Europe en 2003 avec 30.000 morts ou l'ouragan Katrina qui a dévasté la ville de Saint Louis en 2006 ont encore accentué le sentiment d'urgence.

## Des coûts en baisse pour des emplois en hausse

Contrairement aux coûts des énergies fossiles, les coûts de production des énergies renouvelables sont en baisse constante. Cela est dû d'un côté aux avancées technologiques et de l'autre aux économies d'échelle. Il y a six ans encore la puissance d'une centrale éolienne était d'environ 700 Kilowatt. Aujourd'hui elle peut atteindre 5.000 Kilowatt. Cette augmentation de pro-

ductivité de chaque centrale a un effet direct sur les coûts de production. En Allemagne, la loi sur les énergies renouvelables prévoit une baisse progressive des subsides accordés aux producteurs. En effet, la forte demande de la part des producteurs d'énergies pour des implantations d'éoliennes ou des panneaux solaires fait chuter leurs coûts de production, grâce aux économies d'échelle générées par l'augmentation de la production. En Allemagne, la loi sur les énergies renouvelables de 2000 prévoyait d'augmenter la part de l'électricité verte à au moins 12,5% d'ici 2010, à 20% d'ici 2020 et à 50% d'ici 2050. Au premier semestre 2007 en Allemagne, la part des énergies renouvelables dans la production d'électricité a augmenté de 34% par rapport au premier semestre 2006 : elle est aujourd'hui à 13,3%.

Contrairement à beaucoup de secteurs qui licencient du personnel, les énergies renouvelables se révèlent être génératrices d'emplois. En Allemagne le secteur de l'énergie solaire à lui seul emploie presque 60.000 personnes, sachant que 10.000 emplois ont été créés dans le secteur ces trois dernières années.

### Un bond significatif au Luxembourg

Les statistiques de l'Institut Luxembourgeois de la Régulation démontrent clairement que le Luxembourg s'est engagé dans la production d'énergies renouvelables, principalement dans l'électricité. L'énergie renouvelable la plus anciennement exploitée au Luxembourg, l'hydroélectricité, a connu un regain d'intérêt à la fin des années 90 avec la rénovation de moulins à eaux sur le territoire luxembourgeois. C'est ainsi que sept moulins à eau de petite à moyenne puissance ont pu bénéficier de crédits alternatifs, soit le tiers de ce type de centrales en production au Luxembourg.

La biomasse est une autre source d'énergie moins visible, mais tout aussi efficace. Elle consiste à exploiter de la matière organique comme source d'énergie soit directement par la combustion de bois, soit à partir de méthanisation de celle-ci (biogaz). Etika a ainsi financé cinq installations de méthanisation au Luxembourg et la construction d'une chaudière à copeaux de bois commune à sept foyers. Comme la production de biogaz peut également être réalisée à partir de la méthanisation de maïs produit de manière intensive, etika a décidé de ne financer que les installations dont l'intensité de l'exploitation des terres agricoles ne dépasse pas deux unités de gros bétail par hectare.



Les ONG environnementales ont pu démontrer que le passage aux renouvelables était réaliste avec une politique d'économies d'énergies fortes.  
(Photo : Friends of the Earth Europe)

L'exploitation de l'énergie photovoltaïque est plus récente et ce n'est qu'à partir de 2001 qu'elle commence à représenter une part significative dans la production d'énergie au Luxembourg grâce à la loi accordant des subsides très généreux pour les installations photovoltaïques. La révision générale de l'ensemble des subsides accordés aux énergies renouvelables en 2005 a cependant considérablement ralenti le mouvement qui avait été amorcé en 2001. Etika avait débloqué en 2002 un million d'euros pour faciliter l'accès au crédit des particuliers dans cette technologie. Ceci a permis à treize projets de bénéficier d'un taux réduit avant que la plupart des banques de la place se battent pour proposer des crédits bonifiés. Aujourd'hui etika a limité l'éligibilité de ces installations à des utilisateurs collectifs (asbl, communes, écoles) ou aux projets qui intègrent l'installation de panneaux photovoltaïques à la construction d'un bâtiment à haute performance énergétique (maison passive par exemple).

Enfin, et contrairement aux autres technologies de production d'énergie renouvelables, l'exploitation de l'énergie éolienne a rapidement pris ses marques au Luxembourg. Les éoliennes nécessitent des investissements massifs en capitaux, ce qui explique qu'elles sont pour la plupart exploitées par des sociétés et non par des particuliers. Pour sa part, etika a participé au financement de deux tiers des éoliennes

en production au Luxembourg fin 2006. Aujourd'hui, l'éolien représente un quart de la production de l'énergie renouvelable au Luxembourg, juste derrière l'énergie hydroélectrique.

Les investissements de etika dans le domaine des énergies renouvelables sont les plus importants en volume : ils représentent le tiers des investissements au 30 juin 2007 soit plus de 3,8 millions d'euros. La majorité, en volume, de ces investissements a été consommée par des crédits pour des installations d'éoliennes.

Pour conclure, rappelons que si la production d'énergie renouvelable actuelle ne satisfait que 3 à 4 % de la demande au Luxembourg, des associations comme Greenpeace ont démontré que l'Europe pourrait avoir définitivement tourné la page des énergies fossiles pour 2080 à condition d'investir 22 milliards d'euros par an dans les renouvelables et l'efficacité énergétique. Ce choix est donc avant tout un choix politique. Au fond, ceci nous pose la question de notre consommation d'énergie qui est absolument insoutenable pour notre planète. Nous devons résoudre ce problème par une révision drastique de nos modes de production et de consommation ! L'investissement dans ce secteur continuera à s'imposer comme un choix sûr, rentable et indispensable au niveau des choix sociétaux.

### Chiffres sur le mécanisme épargne alternative

Comptes actifs à la date du 30.11.07	550
Montant total de l'épargne déposée au 30.11.07 (en millions d'euros)	18.3
Taux de conversion de l'épargne en crédit au 30.11.07	59.6 %
Nombre de crédits ouverts au 30.09.07	94

## GEMEINSCHAFTSHEIZUNG ZU 100% ÖKOLOGISCH FÜR NEUN HAUSHALTE

**Buschdorf** – Im Jahr 2006 haben etika und die BCEE 110.000 Euro an Krediten der „Energie Haff Rousebour“, einem eingetragenen Verein, zu Verfügung gestellt um Wärme an sieben Haushalte zu liefern. Zum damaligen Zeitpunkt funktionierte die 90 kW-Anlage mit Holzschnitzeln, die an besonders kalten Tagen bei Bedarf, zusätzlich mit Heizöl befeuert werden konnte. Die zweite Phase des Projekts sah vor, die Feuerung mit Heizöl ganz einzustellen, unter der Bedingung, dass alle Mitglieder, heute sind es neun, einverstanden seien. Mittlerweile hat die neue Anlage 130 kW, was insgesamt einer Leistung von 220 kW entspricht. Diese Investition von 40.000 Euro mit einer Laufzeit von 15 Jahren, wurde durch einen Alternativkredit ermöglicht. Das Projekt ist innovativ und ökologisch. Holzschnitzel sind Biomasse und kommen darüber hinaus aus Luxemburger Wäldern. Natürlich wird bei der Verbrennung CO<sub>2</sub> frei, aber dieses CO<sub>2</sub> wurde vorher während des Wachstums der

Pflanze aus der Luft bereits herausgefiltert. Die CO<sub>2</sub>-Bilanz ist Null.

„Wir haben dieses Jahr 450 Quadratmeter Holzschnitzel verbraucht“, so Jos Houtmann, Vorsitzender des Vereins, „das entspricht 40.000 Litern Heizöl. Nimmt man einen Abschreibungszeitraum von 15 Jahren und bezieht die weiteren Kosten mit ein, kostet diese Heizung jeden Haushalt 180 Euro monatlich. Gerade wenn man sich den gegenwärtigen Heizölpreis anschaut, fällt das schon ins Gewicht. Wir sind sicher die richtige ökologische und wirtschaftliche Wahl getroffen zu haben, auch weil wir darüber hinaus weitere drei Haushalte an die zwei Öfen anschließen können.“ Wir hoffen, dass diese Art von Projekte in Zukunft auch noch Nachahmer finden wird.

**Kontakt:** Jos Houtmann  
Energie Haff Rousebour asbl  
12, an Uerbech, L-7418 Buschdorf  
Fon: 23 63 07 41

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

## ETIKA RECRUTE UN-E CHARGÉ-E DE RELATIONS PUBLIQUES

Après avoir travaillé un an et demi au sein de notre association comme chargé de relations publiques, Stefan nous quitte pour d'autres aventures. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa carrière professionnelle. Afin de continuer le travail de sensibilisation que Stefan a entamé chez nous, etika recrute donc une personne dans ce secteur. Vous pouvez consulter l'annonce complète sur notre site Internet et en informer toute personne intéressée !

Annonce complète sur [www.etika.lu](http://www.etika.lu)

SENSIBILISIERUNG

## ETIKA, HANSDAMPF IN ALLEN GASSEN

In den letzten Monaten war etika an den unterschiedlichsten öffentlichen Veranstaltungen beteiligt, um die Idee der Sozialfinanz vorzustellen.

Genau wie andere Vereine die in der Umwelt- und Sozialarbeit tätig sind, wurde auch etika vom Luxemburger Episkopat eingeladen, und war anlässlich der pastoralen Tage Draischrett an vier Abenden, präsent. Diese Veranstaltungen wurden in Niederfeulen, Grevenmacher, Esch/Alzette und Luxemburg abgehalten. Ziel war es dabei den Gemeindemitgliedern zu zeigen, dass sie das Wort des Evangeliums in verschiedenen Aktionen realisieren können, darunter durch Investitionen. Das war für uns eine Gelegenheit darzustellen, dass christliche Bewegungen bei der Entstehung vieler ethischer Banken in Europa dabei waren.

Etika wurde auch zweimal von Amnesty International (AI) Luxembourg eingeladen. Die Menschenrechtsvereinigung interessiert sich verstärkt für Investitionen als Instrument der Sicherung von Menschenrechten. Amnesty International USA hat beispielsweise den Weg des Aktionariats beschritten. Das bedeutet, dass AI Aktien von US-Firmen kauft, die Menschenrechte verletzen. Diese Aktien geben ihnen die Möglichkeit auf den

Jahresversammlungen für das Management unangenehme Fragen zu stellen, und so Fakten an die Öffentlichkeit zu bringen, die in den offiziellen Jahresberichten nie erscheinen. Das Fédération Internationale pour les droits de l'homme (FIDH) hat einen Investmentfonds eingerichtet. Der Fonds „Libertés & Solidarité“ hat sich auf Firmen spezialisiert, die sich durch ihren verantwortungsvollen Umgang mit Menschenrechten auszeichnen. Die Hälfte der Rendite wird an das internationale Bündnis für Menschenrechte ausgeschüttet.

Darüber hinaus war etika auch bei der Waldorf-Schule in Luxemburg-Stadt eingeladen, um die verschiedenen Aktivitäten des Vereins den Eltern und anderen Interessierten zu präsentieren.

Das ganz verschiedene Publikum, das etika in der letzten Zeit getroffen hat zeigt, dass die Frage der Sozialfinanz sich langsam aber sicher „demokratisiert“. Dieser Umstand freut uns sehr, denn er zeigt, dass unsere Ideen anfangen die Gesellschaft zu beeinflussen. So wie der faire Handel gezeigt hat, wie die Regeln im internationalen Warenverkehr laufen, lässt die Sozialfinanz den Wunsch nach Transparenz in der Finanzwelt aufkommen.



La travail forcé en Birmanie a mobilisé les associations de défense des droits de l'homme sur la question de l'investissement (dessin : Andy Rowell).

### IMPRESSUM

Den etika-info ass a periodescht Informatiouns- a Motivatiounsblat fir d'Membere vun etika asbl a fir d'Titulaire vun engem alternative Spuerkont. **EDITEUR** etika asbl, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel/Fax: 29 83 53, [www.etika.lu](http://www.etika.lu), [contact@etika.lu](mailto:contact@etika.lu) **LAY-OUT** cropmark.lu **REDAKTION** Stefan König a Jean-Sébastien Zippert **DROCK** Imprimerie Mil Schlimé, Bertrange. Den etika info as op **recycliertem an 100% chlorfräi gebleechtem Pabeier** gedréckt gin.